



le débat des têtes de liste dans le grand est

Parlons de l'Europe, mais aussi un peu de la France

Six têtes de liste aux européennes dans le Grand Est en débat, c'est exceptionnel. Et l'Europe a été bien plus au cœur des échanges que ne l'a été la France. Même si le combat politique national les a parfois rattrapés.

« Merci pour cette première ! » Nathalie Griesbeck (MoDem-UDI) n'en revient pas. Il lui aura fallu attendre sa troisième campagne européenne pour pouvoir se confronter aux autres têtes de liste du Grand Est, lors d'un débat organisé hier par *Le Républicain Lorrain*, *L'Est Républicain* et *Vosges Matin*, dans les locaux de *L'Est Républicain* à Houdemont.

Les candidats ont joué le jeu. Pour eux qui labourent le terrain de 18 départements, « la campagne intéresse les Français. Les salles sont pleines », affirme Nadine Morano (UMP). Pour autant, « difficile de parler d'Europe sans la France ». Mais ils ont su dépasser le franco-français pour livrer la vision de l'Europe à laquelle ils croient. Celle de Florian Philippot (FN) se passera « de l'euro, qui ne fonctionne pas et nous coûte l'austérité actuelle ». Il veut ignorer les « 71 % de Français qui y sont attachés », selon Nadine Morano qui parle de « démagogie ». L'eurodéputé écologiste Sandrine Béliet « y voit un outil au service d'une politique budgétaire, plus efficace s'il baissait de 15 % ». Et prône plutôt « la lutte contre les paradis fiscaux pour régler le problème de la dette ». Nathalie Griesbeck préférerait « davantage de croissance que de stabilité de l'euro » et appelle à une « véritable harmonisation fiscale et sociale ». Avis partagé par l'ensemble des candidats. Mais Gabriel Amard (Front de gauche) « ne veut plus de cette Europe libérale et encore moins du traité transatlantique qui se prépare » alors qu'Edouard Martin (PS) veut s'exprimer « en homme libre, non en groupie de M. Hollande » et « vante une Europe des territoires qui fonctionne ». Plus tranchée est la question de



Tous les candidats promettent d'être assidus au Parlement européen. Photo Pierre MATHIS

l'immigration. « Que la France sorte de Schengen. Les travailleurs frontaliers peuvent passer, pas l'immigration clandestine et tous les trafics. »

« Maîtriser les frontières »

Attendu sur ce thème, Florian Philippot la joue plutôt soft pour ne pas effrayer les électeurs. « Il faut maîtriser les frontières extérieures de l'Europe », dit-il, un point que ne contredisent pas les candidates UMP et MoDem : cette dernière constate « des dys-

fonctionnements justifiant une politique des quotas ». Edouard Martin apporte une touche humaniste : « On ne quitte pas son pays pour le plaisir, mais pour des raisons économiques ». Il cite les Roumains et « tous ces migrants qui y laissent leur vie ». Opinion que comprend Nadine Morano. Sandrine Béliet parle de « cette UE qui doit se préparer à accueillir les réfugiés climatiques » et invite « à la mémoire de cette immigration espagnole, italienne, polonaise qui a fait la Lorraine ». Constat partagé des

candidats sur « l'absence de politique étrangère européenne, de diplomatie commune, voire de défense ». Le candidat FN se distingue et veut miser « sur la diplomatie française avec une défense nationale qu'on n'ampute pas de ses forces ». Sandrine Béliet veut combattre « la dépendance énergétique à la Russie ».

Tous promettent d'être assidus au Parlement européen. Edouard Martin en appelle « aux abstentionnistes et réclame une politique industrielle ». Nadine Morano « rappelle que l'Europe,

c'est d'abord la paix ». Gabriel Amar se voit « en lanceur d'alerte contre le libre-échange ». Florian Philippot en « avocat de la France ». Pour Sandrine Béliet, « député à temps-plein est un vrai travail », alors que pour Nathalie Griesbeck « l'Europe est un idéal, une nécessité, un espace de paix et de liberté. »

Bernard KRATZ.

Le débat en vidéo sur notre site www.republicain-lorrain.fr